

Wypis z Książ Ziemiań-  
skich Pttu Grodzieńskiego.

Roku Tyśiąc Siedmset Dziewiędziesiątego Trzeciego,  
Miesiąca Junij Dwudziestego Czwartego Dnia.

Przed Aktami Ziemiańskimi Powiatu Grodzieńskiego stanowiący osobiście W. J. Pan Jan Nepomucen Jeziarkowski Sekretarz Seymowy, Konstytycyą pod tytułem Zalecenie WW. Pieczętarzom O. N. ad Acta podał, którey treść następująca: Zalecenie WW. Pieczętarzom O. N. Na Notę JW. Sieverssa Posła W. Nadzwyczajnego i Pełnomocnego Najjaśniejszey Imperatorowey Jeymości Caley Roslyi podaną w treści następującej: Note. Le Souffigné Ambassadeur Etraordinaire et Plenipotentiaire de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies voyant les Etats de la Sérénissime République de Pologne assemblés en Diète et Ses membres réunis par le lien de la Confédération, s'empresse de recommander à la Diète assemblée dès son Commencement, l'objet et la contenu de la Declaration du <sup>29 Mars</sup> qu' il a remise, par ordre son Auguste Souveraine, à la <sup>9 Avril</sup> Confédération Générale des deux Nations. Pour faciliter un arrangement aussi indispensablement nécessaire, qui rammenera le plutot possible le repos dans la Rpublique, et établira en même tems une forme de Gouvernement salutaire, et agréable à toute la Nation, le Souffigné requiert donc les Etats Assemblés en Diète de nommer sans delai une Délégation munie des pleins-pouvoirs suffisans, avec laquelle il puisse negocier, arreter et conclure un Taité definitif selon la teneur de la susdite Declaration, lequel Traité definitif sera ensuite ratifié par Sa Majesté le Roi et les Etats assemblés en Diète, et les Ratifications échangées, aussitot que faire se porra: Fait à Grodno ce 15. Juin 1793. Jaques de Sievers. *Tłomaczenie:* Nota. Niżey podpisany Extraordinaryny i Pełnomocny Posel Wielki Najjaśniejszey Imperatorowv Jeymci wszech Roslyi, widząc Stany Najjaśniejszey Rzeczypospolitey Polskiej na Seym zgromadzone i Osoby One składające, węzłem Konfederacyi złączone, spieszy się polecić Seymowi Zgromadzonemu, w samym Jego początku, objekt i treść Deklaracyi de die <sup>29 Marca</sup> <sup>9 Kwieciana</sup> którą Niżey podpisany podał z rozkazu swoiey Monarchini Konfederacyi Generalney Oboyg Narodow. Dla ułatwienia tak nieodbicie potrzebnego Urządzenia, które przywróci jak nayprędzey pokoy Rzeczypospolitey, a oraz ustanowi Formę Rządu zbawienną, i przyjemną całemu Narodowi, Niżey podpisany żąda od Stanów na Seym zgromadzonych wyznaczenia nieodwołcznego Delegacyi, dostateczną mocą opatrzoney, z którąby mógł weyść w negocyacye, ułożyć Traktat ostateczny, podług treści pomienioney Deklaracyi, który to Traktat ostateczny będzie potym ratyfikowany przez Najjaśniejszego Króla Jmści, i Stany na Seym zgromadzone; Ratyfikacye zaś onego w jak nayprędzym ile bydź może czasie, będą zamienione. Działo się w Grodnie dnia 19 Czerwca 1793. Roku. Oryginał podpisany Jakub de Siewers. My Król za zgodą Skonfederowanych Seymujących Stanow Notę odpowiednią w następującej osnowie: Note. Le souffigné en reponse à la Note de Son Excellence Monsieur de Sievers Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire de Sa Majesté l'Imperatrice de toutes les Russies, présentée le 19. du courant, ont l'honneur de Lui témoigner ce qui suit: Jamais la République de Pologne n'a pu méconnaître, combien sa sureté à son étroite union avec l'Empire



36560

l'Empire de Russie. Aussi le soin de cultiver cette union fut-il l'objet constant de ses vœux. Si par une suite de la liberté qui fait le caractère inhérent d'un Gouvernement Républicain, quelques citoyens s'étoient laissé entraîner à quelques démarches peu analogues à ce système, il seroit superflu de développer ici les motifs de ces écarts, dont les suites aussi funestes qu'inattendues, ont rejalli sur le Roi & sur toute la Nation; il suffira de faire observer que le premier moment qui vit paroître la Déclaration de S. M. l'Impératrice de toutes les Russies, émanée le 18. Mai 1792. fit sentir à tous les Polonois éclairés par la reflexion, combien il leur importoit de se réunir par un lien, qui les mit à même de rectifier ce que les derniers événemens pouvoient présenter de contrastant avec les convenances politiques de leur Auguste & puissante Voisine. Ce fut là le but de la Confédération formée à Targovice. Le Roi y accéda tout aussitôt que les circonstances de sa position pouvoient comporter cette démarche. Se reposant pleinement sur la foi sacrée des traités antérieurs, & nommément de celui de 1775. cette Confédération Général des deux Nations, dans l'attente du moment, qui devoit cimenter l'union entre les deux Etats, par des liens plus particuliers, fonda sur la confiance sur l'énoncé de la Déclaration susmentionnée, qui garantissoit à la Nation la liberté, son bien être, & son indépendance. Les soussignés peuvent en appeler au témoignage de S. Excellence M. l'Ambassadeur, si ce juste droit à la confiance dans la magnanimité de la Souveraine a été démenti par le moindre écart, soit dans les procédés du Roi, soit dans ceux de la Confédération, lorsqu'il est notoire que d'un côté les troupes de cette Souveraine reparties dans le pays, & regardées comme troupes amies, y sont abondamment pourvues & entretenues; que de l'autre, la vigilance du Gouvernement toujours attentive à reprimer le moindre essor de cet esprit dangereux de la Philosophie moderne, dont on a cru quelques esprits imbus en Pologne, a été quelque fois poussée jusqu'à des précautions & des rigueurs, moins motivées par la gravité des cas, que par des égards pour la sollicitude des Etats voisins. Aujourd'hui que la Nation se trouve réunie en Diète, elle se montrera constamment disposée à se prêter à tous les arrangements, qui se trouvant dans le sens des Traités existans, auroient pour but ou leur affermissement, ou le redressement de ce qui auroit besoin d'être rectifié; mais les Soussignés sont chargés de témoigner en même tems, que la Déclaration remise à la Confédération Générale au nom de S. M. l'Impératrice le 9. Avril, dans laquelle il est fait mention du retrécissement des frontières de la République n'a été nullement envisagée par les Etats comme un acte annonçant une aliénation irrevocable de ses Provinces; que les différentes dispositions postérieurement émancées, ne sont non plus regardées que comme l'ouvrage des ordres subalternes, & non comme l'effet de la volonté suprême d'une Souveraine, dont la grandeur d'ame & les sentimens connus d'équité, surpassent encor la puissance; qu'on ne regarde pas enfin la demande contenue dans la dernière Note de S. E. M. l'Ambassadeur comme une invitation à désigner une Délégation qui puisse être authoursée à confirmer d'une manière quelconque, telles occupations de domaines que ce soit, & les soussignés ont un ordre exprès d'exposer que la République n'est, ni ne peut aucunement être libre d'agir en opposition à ses sermens, solennellement émis, sur le maintien de l'intégrité de ses Etats, telle qu'elle a été assurée par les Traités, ainsi que par la garantie des trois Puissances Voisines; & que décidée à ne pas donner les mains à un arrangement quelconque sur cet objet, elle ne peut qu'en appeler à la magnanimité de S. M. l'Impératrice, comme à celle des autres Puissances pour qu'elles daignent ne pas insister sur des propositions d'arrangement, qui

qui emportent avec elles l'idée de la possibilité d'un assentiment du côté de la Pologne, tandis qu' aucun pouvoir dans l'Etat, pas même celui de la Diète, n'est suffisant pour détacher telle portion que ce soit, du corps des domaines de la République, & que même toute transaction à cet égard n'auroit aucun caractère de légalité. Les soussignés sont chargés en conséquence de ce qui vient d'être exposé, de prier S. E. M. l'Ambassadeur, qu'il veuille bien indiquer d'une manière précise, l'objet de la Délégation demandée, afin que d'après cet éclaircissement, les Etats assemblés en Diète puissent être à même d'apprécier la possibilité de concilier leur détermination avec l'observance des traités, auxquels ils n'oseront jamais porter la moindre atteinte, ainsi qu'avec les bornes de leur pouvoir, & le serment qui lie toute la Nation. Fait à Grodno, ce 23. Juin 1793. Signé Antoine P. Sulkowski, G. Chancelier de la Couronne, Casimir C. Plater. Vice-Chancelier de Lituanie.

*Tłomaczenie Noty* odpowiedniej na Notę podaną od JW. JP. de Sievers Posła Wielkiego Nadzwyczajnego i Pełnomocnego Najjaśniejszej Imperatorowej Jeymści Caley Rossyi. Niżej podpisani, w odpowiedź na Notę JW. JPana de Sievers Posła Wielkiego Nadzwyczajnego i Pełnomocnego Najjaśniejszej Imperatorowej Jeymci caley Rossyi, pod dniem 19. bieżącego Miesiąca podaną, mają honor oświadczyć, co następuje: Nigdy Rzeczpospolita Polska niemogła nieznac tego, ile iey bezpieczeństwo polega na ścisłym łączeniu się z Rossyą, i dla tego utrzymywanie tego związku, było zawsze celem Jey życzeń. — Jeżeli z właściwey Rzadowi Republikantkiemu wolności, niektórzy Obywatele dali się skłonić do pewnych kroków, mniej zgodnych z tym Systematem; zbytnimby tu było przytaczanie pobudek tych błędów, które sciągnęły na Króla Jmści i Narod Polski szkodliwe i nie spodziewane skutki; dosyć jest przypomnieć, że w moment odebrania Deklaracyi uczynionej z strony Najjaśniejszej Imperatorowej Jeymci caley Rossyi, sub die 18. Mai Roku 1792. wszyscy Obywatele oświeceni uczęli, za rozwągą rzeczy, w jak konieczney zostawali potrzebie złączenia się jednym węzłem, w celu sprostowania tego wszystkiego, w czym okoliczności w ostatnich czasach uskutkowane, mogły się sprzeciwiać politycznym układom Wielkiej Monarchini z Polką sąsiadującey. — Ten był cel Konfederacyi Targowickiey — Do niey Król, skoro okoliczności dozwoliły, Akces uczynił. — Polegając z zupełną wiarą na świętości Traktatów poprzedniczych, a mianowicie 1773. Konfederacya Generalna Obojga Narodów w oczekiwaniu momentu, który miał zatwierdzić połączenie się Państw obydwóch przez ścisleysze związki gruntuwała nadto swe zaufanie na brzmieniu rzeczony Deklaracyi, zapewniającey Narodowi Polkiemu iego wolność, pomyślność i niepodległość. — Niżej podpisani odwołać się mogą do zaświadczenia samegoż JW. Ambassadora, jeżeli Król Jmści, lub Konfederacya, choć naylekkszym przeciwnym postępkim, ubliżyli temu słusznemu Prawu; iakie mają do zaufania w wielkomyślności Jego Monarchini; gdy z jedney strony wojska Rossyiłkie po Kraiu rozłożone iak przyjacielłkie, żywione i utrzymane obficie są dotąd, z drugiey zaś, Rząd Kraiowy, baczny na poskromienie ducha niebezpiecznego nowej Sekty Filozoficzney, o sprzyjanie której, jeżeli iaka liczba osób sprawiać mogła podeyrzenia, używał ostrożności, a czasem i rygoru, mniej z powodu ważności wydarzeń, iak raczey z względu na troskliwość w tey mierze sąsiedzką. Zebrana na Sejm teraznieyszy Rzeczpospolita albo w nieodmiennym zostaje postanowieniu uczynić to wszystko, cokolwiek w żądaniach stosownych do Traktatów Trwających proponowanym będzie, albo do ich umocnienia, albo do przywrócenia do stanu pierwłzego coby z klubów wypadło; niżej podpisani, oświadczyć są razem obowiazani, iż Stany Rzeczypospolitey Deklaracyą

klaracyą podaną Konfederacyi Generalney od Nayaśnieyszey Imperatorowy Całey Rossyi pod d. 9. Kwietnia, w której o ścieśnieniu Granic Polckich jest wzmianka, uważać niemogą za Deklaracyą oderwania nieodzownego Kraiów, ani od Subalternów następnie wydawane rozkazy znać zawolą tey Monarchini, której znana Sprawiedliwość i wspaniałość przewyższa nawet potęgę — Niemogą równie brać Notę podaną od JW. Ambassadora za wezwanie osób do Delegacyi, na potwierdzenie iakiegokolwiek oderwania Kraiu; mają ówżem w zaleceniu wyraźnym niżej podpisani przelożyć, że Rzeczpospolita nigdy nie jest i byż niemoże wolną w brew uroczystym Szlębom uczynionym utrzymania całości granic Państw swoich, przy Traktatach i Gwarancyi trzech Sąsiedzkich potencyi, przystąpić do iakiegokolwiek w tey okoliczności układu, i niezostaie Jey iak tylko odwołać się do Wspaniałości Nayaśnieyszey Imperatorowy Jeymsci i innych Sąsiedzkich potencyi, ażeby ten pozor, iakoby przyzwolenia ze strony Polskiej oddalić chciały; gdy żadne prawo, nikomu, ani Seymowi nawet, oderwania iakieykolwiek części Kraiu, nienadaie mocy; a uczyniony; krok takowy, nigdy postaci legalności mieć niemoże — Niżej podpisani mają zatym zlecenie upraszać JW. Ambassadora, ażeby raczył wyrazniey oznaczyć Obiekt żądanej Delegacyi, aby z takowego objaśnienia Stany Seymujące mogły poznać, ieżeli iey wyznaczenie, zgodne byż może z zachowaniem Traktatow, których w żadnym punkcie narużać nieodważą się, tudzież z władzą Seymową, równie iako i z świętością przyięgi całego Narodu. Dan w Grodnie dnia 23. Czerwca 1793. Podpisano) Antoni Xiążę Sułkowski W. Kanclerz Kor: Kazimierz Platter Podkanclerzy Litewski W W. Pieczętarzom O. N. podpisać i oddać zalecamy. U. tey Konfytucyi Podpisy takowe: Stanisław Bieliński Marszałek Seymowy A. Suchodolski Kasz: W. Smol: Deputowany, Józef Hbia Ankwicz Pofel Wdztwa Krak: Deputo: mp Kaietan Miaczyński Pisarz Polny Kor: Pofel W. L. Deputo: Stanisław Klicki Czesznik Z. R: Pofel X. M. Z. W. Deputo: mp Floryan Junofza Drewnowski Stolnik Ziemi Łomż: Pofel z teyże Ziemi Deputowany z Prowincyi Wielkopolskiej do Konfytucyi, Jakub Godaczewski P. Z. Ptu Mereckiego i Pofel Trocki, Adam Kozakowski Prezyd: Sędzia Ziemski i Pofel P. Kowien: Delegowany do Konst: z Prowincyi W. X. Litt: która to Konfytucya za podaniem oney do Akt, jest do Xiąg Ziemiańskich Pttu Grodzieńskiego przyięta i wpisana; z których i ten wypis pod pieczęcią Ziemiańką tegoż Powiatu jest wydan.



Zgodno z Xiegami.

Stanisław Ciemnotoński  
Regent Z. P. Grodzień:

Czytano.

Wincenty Sadlucky v Regent.

Wypis Konfytucyi ut 'supra.

